

La Vallée de l'Arroux



La vallée de l'Arroux forme une transition entre Morvan et Montagne Autunoise et entre Charolais et Bourbonnais. Son profil présente trois séquences bien distinctes, au nord avec la Plaine d'Autun, au centre les Collines de l'Arroux, puis au sud la basse vallée qui rejoint la Loire à Digoin.

Les Collines de l'Arroux à Charbonnat

Portrait des vallées de la vallée de l'Arroux	p. 2
Repères géographiques de la vallée de l'Arroux	p. 13
Dynamiques et enjeux paysagers de la vallée de l'Arroux	p. 25
Bibliographie sur les paysages de la vallée de l'Arroux	p. 36
Les communes de la vallée de l'Arroux	p. 37

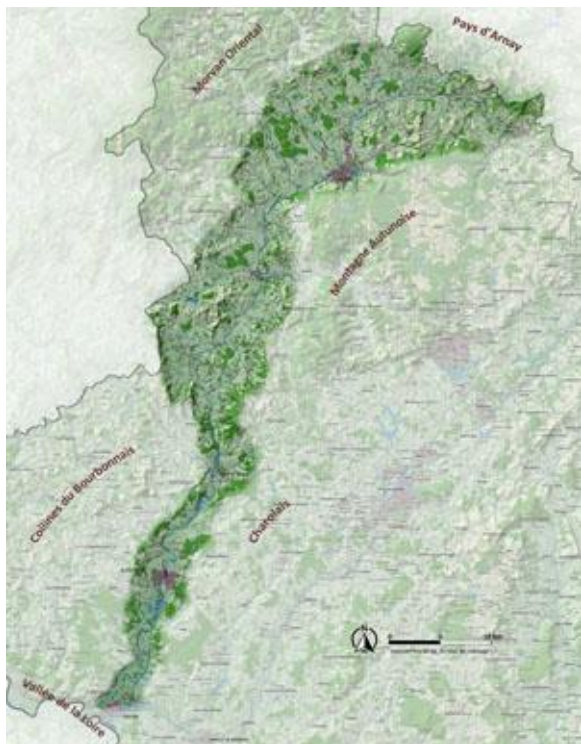
Portrait de la Vallée de l'Arroux

publié le 22 mars 2018 (modifié le 2 avril 2019)



La vallée de l'Arroux forme une transition entre Morvan et Montagne Autunoise et entre Charolais et Bourbonnais. Son profil présente trois séquences bien distinctes, au nord avec la Plaine d'Autun, au centre les Collines de l'Arroux, puis au sud la basse vallée qui rejoint la Loire à Digoin. Les Collines de l'Arroux à Charbonnat

LIMITES



Vallée de l'Arroux carte unité

pende, avant le passage aux Collines du Bourbonnais.

Au nord

A la limite du département, au nord de Cordesse, la Vallée de l'Arroux se rétrécit fortement. La vallée devient un étroit couloir, avec un seuil marqué qui forme une limite nette après l'ouverture de la Plaine d'Autun.

A l'est

D'Épinac à Toulon-sur-Arroux, les reliefs boisés de la Montagne Autunoise se dressent avec force formant une limite affirmée. Au sud de Toulon-sur-Arroux, le coteau s'adoucit pour former une limite toute en transition ou plus affirmée selon la pente du relief.

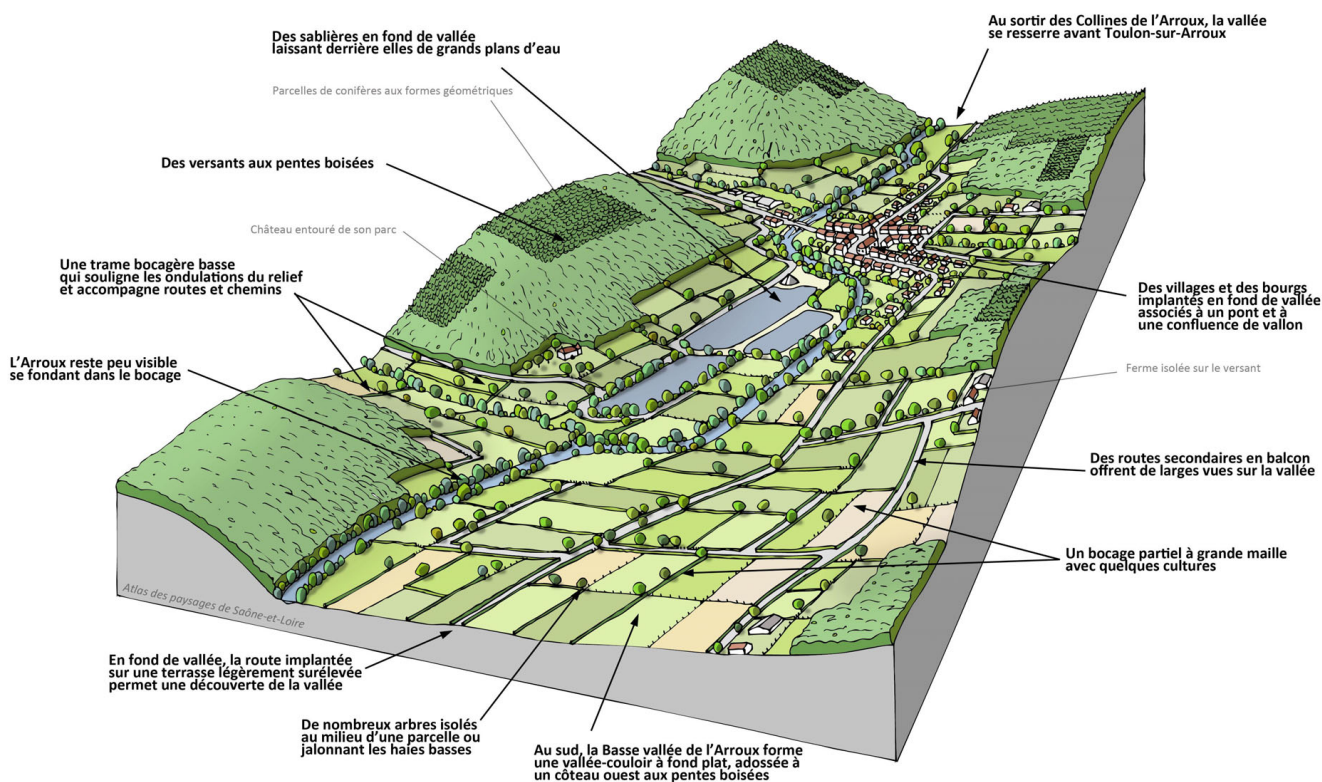
Au sud

A Digoin, l'Arroux vient confluer avec la Loire et sa large vallée mettant fin au long couloir de la Basse Vallée de l'Arroux. Il s'agit ici d'une transition en raison de l'étendue urbaine de Digoin. Le coteau affirmé de La-Motte-St-Jean domine la confluence.

A l'ouest

De Cordesse à Etang-sur-Arroux, les reliefs boisés du Morvan se dressent, marquant une limite forte. Ensuite les collines du piémont morvandiau forment une transition. Puis, de Toulon-sur-Arroux à Digoin, le coteau linéaire boisé de la Vallée de l'Arroux marque une limite plus ou moins marquée en fonction de l'affirmation ou non de la

PORTRAIT SENSIBLE



Vallée de l'Arroux bloc-diagramme paysager

Une vallée continue aux différents visages



Tantôt adossée à des reliefs marqués, comme ici les contreforts boisés de la Montagne Autunoise, tantôt passant entre les collines du Bourbonnais et du Charolais, la vallée de l'Arroux forme une transition, où se succèdent des modelés changeants. Autun

La Vallée de l'Arroux montre des tonalités variées du nord au sud. Au nord, la Plaine d'Autun exprime une rupture franche avec les massifs montagneux. Au centre, la vallée s'inclut dans un ensemble vallonné. Au sud, la Basse Vallée forme un couloir régulier bien identifiable. Malgré ces variations, la vallée constitue une entité continue du nord au sud, longue de plus de cent kilomètres. De nombreuses covisibilités s'offrent dans la vallée, ce qui concourt à son unité. L'Arroux suit son cours, accompagné des RD 994 ou 681 qui participent à sa lecture ininterrompue. La vallée de l'Arroux forme tour à tour une rupture ou une transition, une longue articulation à l'échelle du département.

L'Arroux tel une armature peu visible, « calme » mais « forte »



L'Arroux reste discret dans le paysage, souvent absorbé par la maille bocagère du fond de vallée. Toulon-Sur-Arroux

La rivière offre un visage calme et reste finalement peu visible de loin. Mais elle peut se réveiller brutalement lors des crues. L'eau s'étale alors en une grande nappe gommant les prairies. Sinon l'Arroux, en fonction de la géologie, divague en méandres, avec des bras secondaires et des parties plus humides dans les fonds plats (Plaine d'Autun et Basse Vallée). Il vient également tutoyer à maintes reprises un relief plus vertical. Au sein des prairies bocagères, l'Arroux disparaît dans les fonds plats, la ripisylve étant absente sur certains linéaires. Les berges s'effritent et le cours d'eau montre une certaine largeur dont on ne pouvait se rendre compte de loin. Les routes en balcon laissent entrevoir le cours d'eau. Dans la partie centrale toute en collines, l'Arroux reprend de la rectitude et s'encaisse un peu parfois.

Un bocage graphique continu



Le maillage bocager, aux haies basses ponctuées d'arbres isolés, forme une trame plus ou moins lâche qui dessine les reliefs des versants. Uxeau

L'arbre et la haie sont partout. Ils modulent les vues, soulignent le relief, animent les étendues, forment des écrans, ponctuent l'espace, multiplient les plans, conditionnent l'intimité des lieux, brouillent aussi la perception... Le caractère bocager apporte une échelle intermédiaire devant les horizons montagneux, offrant une image de paysage agricole maîtrisé et immuable. La grande étendue bocagère de la Plaine d'Autun offre une image forte avec tous ces arbres isolés qui ponctuent l'espace. Le bocage et des arbres isolés rappellent constamment l'attention soignée portée à cette vallée.

Villages, bourgs et villes liés à l'eau au fil de la vallée.



Villages et bourgs se sont implantés à proximité de l'Arroux, permettant ainsi une découverte de la rivière. Etang-sur-Arroux

La Vallée de l'Arroux est ponctuée régulièrement de villes, de bourgs ou de villages implantés au bord de la rivière ou non loin. Alors qu'ailleurs dans la campagne, l'Arroux reste discret, il se révèle ainsi depuis les bourgs, affichant eau et constructions dans les mêmes vues. Les trois villes majeures d'Autun, de Gueugnon et de Digoïn offrent ainsi chacune une histoire et un rapport à la rivière spécifiques. Toutes les trois ont développé un tissu urbain important qui déborde largement dans la vallée.

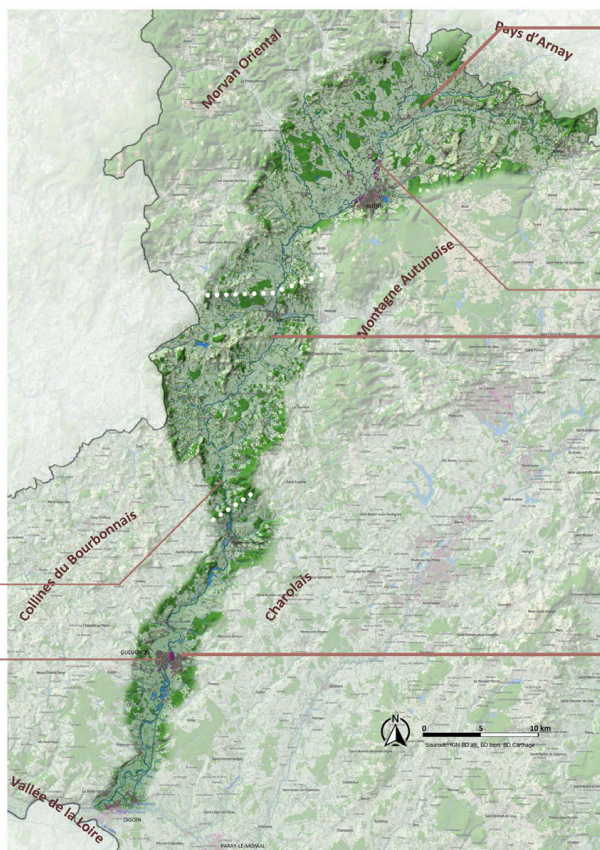
À Digoïn, la fin de la Vallée de l'Arroux concentre la confluence de la rivière et de la Loire, mais aussi de la Bourbince, du canal du centre, de la Rigole de l'Arroux, dans un contexte largement urbanisé. Les vues depuis le coteau de la Motte-Thomas, en donnent toute la mesure. La perception reste par endroit hétéroclite, ces lieux urbains sont à la recherche d'une nouvelle cohésion.

La Vallée de l'Arroux

- Une vallée du nord au sud du département.
- L'Arroux comme fil conducteur.
- Des échelles et des ambiances contrastées au fil de la vallée.
- Trois parties bien distinctes, des visages bien différents.
- Un large fond, plat bordé de forts reliefs dans la Plaine d'Autun.
- Au centre, une vallée étroite, entourée de collines et de petites vallées confluentes.
- Une vallée couloir plus régulière au sud de Toulon-sur-Arroux.
- Des prairies bocagères qui nappent le paysage.
- Des arbres isolés qui ponctuent coteaux et fond de vallée.
- Une succession de bourgs et de villes proches de l'eau.
- Des villages majoritairement de confluence avec un pont
- De larges belvédères depuis les versants.
- De nombreuses petites confluences avec l'Arroux.
- Des routes principales droites en fond de vallée, conditionnant la perception.
- Des routes affirmant la continuité la vallée et la rendant bien lisible.
- Des routes secondaires en balcon sur les bords complétant les vues.

Des versants boisés resserrent fortement la vallée au nord de Toulon-sur-Arroux

La ville industrielle de Geugnon s'est fortement étalée dans la vallée



La plaine d'Autun

- Un vaste fond tendu, plat ou ondulé.
- Une plaine entourée de reliefs imposants et boisés.
- Des piémonts collinaires vers Epinac et le Morvan.
- Des resserrements de la vallée au nord et au sud.
- Une étendue bocagère ponctuée d'arbres isolés.
- Des boisements qui forment des écrans.
- Des rivières discrètes : Celle, Méchet, Ternin.
- Les vallées très évasées et ouvertes de la Drée et de la Lacanche à l'est.
- Un habitat dispersé qui ponctue les étendues.
- Un réseau routier en étoile autour d'Autun.
- Autun trônant au pied du coteau.

Les deux terroirs d'Autun se dressent, formant des repères lointains

Les collines de l'Arroux

- Un arrière-plan montagneux prégnant.
- L'Arroux traverse un ensemble de collines.
- Un bocage graphique qui compose avec le relief.
- Des évaselements locaux du fond plat.
- Plusieurs petites vallées confluentes avec l'Arroux.
- Un fort resserrement avec des versants boisés au nord de Toulon-sur-Arroux.
- Une succession de petites crêtes ouvertes ou boisées.
- Une alternance de petits belvédères et de fonds intimes.
- Des villages proches de l'Arroux ou en léger belvédère.

La basse vallée de l'Arroux

- Une vallée couloir bien lisible à fond plat.
- Un coteau ouest plus boisé.
- Des versants amples et arrondis.
- Les affluents qui modulent le coteau.
- L'Arroux qui divague et forme des méandres.
- Un bocage partiel à grande maille avec quelques cultures.
- De grands plans d'eau issus des sablières.
- Des villes industrielles qui s'étalent dans la vallée.
- La rigole comme un trait d'eau dans le paysage.
- Une confluence Arroux/Loire comme une transition.

Vallée de l'Arroux carte unité légendée

SOUS-UNITE : la Plaine d'Autun



Entre les reliefs boisés de la Montagne Autunoise et du Morvan, la plaine d'Autun forme une vaste dépression bocagère dominée par la silhouette de la ville d'Autun. Vue depuis les contreforts du Morvan à Reclesne

Un contraste fort et réciproque

Ce qui frappe en premier lieu, c'est la vaste étendue du fond de la Vallée de l'Arroux qui ici, s'est dilatée, bien visible depuis les rebords de piedmont ou des coteaux. L'espace s'ouvre largement et profondément de manière étonnante. Et si soleil et brume se conjuguent, la contemplation s'installe paisiblement. Le premier contraste, ou l'effet de surprise, est tout d'abord lié au fait que pour arriver dans cette plaine, on traverse des paysages beaucoup plus cloisonnés. Le deuxième contraste est dû aux reliefs qui l'entourent. Coté Morvan Oriental et vers Epinac, le contact est plus doux avec des collines de piémonts. Coté Montagne Autunoise, le versant est raide, sombre et boisé, formant un front imposant et continu. Horizontalité et verticalité sont ici les maîtres mots. L'un révèle l'autre. L'ouverture plate ou peu chahutée souligne la force des reliefs. Ces derniers par retour mettent en exergue le côté tendu et horizontal de cette plaine alluviale.

Un dédale bocager parcouru de rivières

Les arbres isolés répartis régulièrement ponctuent l'espace et s'allient aux haies bocagères graphiques, aux grandes mailles amples et régulières. Au sein de la Plaine, les vues sont plus limitées, conférant aux lieux une ambiance plus intime. Le regard se faufile à travers les plans successifs donnés par les bois et les haies, qui ne cachent que partiellement l'horizon et le repère des coteaux. Les rivières plus petites, orphelines de coteaux, sauf la Drée et la Lacanche très évasées, se fondent dans les prairies. Hormis les villages, les fermes, les hameaux ou les châteaux ponctuent la Plaine, donnant aux environs d'Autun, une touche particulière. La silhouette d'Autun, ville « phare » appuyée à son versant, écrien de prés et de bois de la vieille ville, forme un point de mire dans toute la Plaine. Les deux terrils des télots dominent la plaine d'une centaine de mètres, formant un repère visuel fort.

SOUS-UNITE : les Collines de l'Arroux



Au sortir de la Plaine d'Autun, l'Arroux traverse un relief de collines et de vallons où sa vallée alterne des élargissements autour des confluences et des resserrements. Charbonnat

Entre Etang-sur-Arroux et La Boulaye : vallons et collines s'associent

Au niveau d'Etang-sur-Arroux, la vallée se resserre, formant un seuil. Les hauts versants se reculent un peu. Le fond tendu de la Plaine d'Autun laisse place à un dédale de collines, parcouru de petites vallées où la vallée de l'Arroux conserve sa prépondérance.

De part et d'autre de l'Arroux, une succession de reliefs doux sur lesquels le regard rebondit ou se faufile, révèle une profondeur jusqu'aux versants affirmés du Morvan ou de la Montagne Autunoise qui se dressent en arrière-plan. Ici, ce qui retient l'attention c'est la coexistence de collines en prairies, soulignées par un bocage graphique, de coteaux boisés qui recentrent le regard sur le fond de vallée, ou encore les basculements successifs d'un belvédère à un fond plus intime.

Entre La Boulaye et Toulon-sur-Arroux : une vallée resserrée

Au sud de La Boulaye en direction de Toulon-sur-Arroux, les versants du Morvan à l'ouest s'amenuisent au profit des collines du Bourbonnais. A l'est, le massif d'Uchon lui aussi décroît dans sa partie sud, diminuant la présence de versants. La vallée de l'Arroux n'a donc plus de puissant ados. Dans ce contexte, la Vallée de l'Arroux se resserre entre des versants boisés. Son fond se réduit alors à peu de chose près, au passage de la rivière. Des vallons accompagnés d'un piémont, surtout en rive gauche, donnent un peu plus de profondeur. Au sud de Toulon-sur-Arroux, la vallée s'ouvre pour former une basse vallée à fond plat.

SOUS-UNITE : la Basse Vallée de l'Arroux



La Basse Vallée de l'Arroux forme une ample vallée à fond plat, bordée de coteaux doux. Vendenesse-sur-Arroux

Une vallée couloir régulière

La vallée prend, par rapport à son parcours plus au nord, un nouveau visage. Une certaine dissymétrie des coteaux alterne au fil de la vallée, avec localement des versants plus verticaux comme au sud de Toulon-sur-Arroux ou vers Digoin, générant un front plus affirmé. Ailleurs il s'établit un léger contraste entre le fond plat de largeur variable, qui conserve une certaine ouverture, avec les coteaux amples mais peu élevés. Ces derniers, doux et réguliers, sont modulés par une succession de vallons perpendiculaires. L'ensemble forme un couloir bien lisible, teinté d'une douceur paisible. Le bocage s'ouvre en un maillage plus lâche, discontinu, mais conserve un rôle graphique révélé par les pentes des versants. Les boisements viennent ourler le haut des coteaux surtout à l'ouest mais laissent aussi des crêtes ouvertes en prairie.

L'Arroux tour à tour urbain ou bucolique

La majorité des villages ou les bourgs établissent une relation avec l'eau, près d'un pont ou d'une confluence, ou se situent à proximité, que cela soit avec l'Arroux, la rigole ou le canal du Centre (secteur de la confluence avec la Loire). Certains y ont, fut un temps, lié leur développement industriel (Digoin, Gueugnon). C'est l'occasion de traverser la rivière et d'ainsi l'apercevoir. Ailleurs, l'Arroux est finalement peu accessible. La rivière, où la ripisylve est parfois absente, se fond dans le bocage, divaguant en de sinueux méandres. Son rapprochement du coteau donne l'occasion d'un petit évènement et de situation en belvédère. De nombreuses sablières assez étendues s'ouvrent de façon inattendue dans le fond intime, révélant une nouvelle ambiance liée à l'eau. Certaines routes de pied de coteau (RD 238) ou en balcon laissent entrevoir l'Arroux. La voie principale (RD 994) très rectiligne s'associe étonnamment à la rigole sur une vingtaine de kilomètres puis s'affranchit du fond de la vallée jusqu'à Toulon-sur-Arroux.

LES ELEMENTS DU PAYSAGE

Les éléments liés à la roche et au relief



Le haut versant

Très visible, il cadre la vallée de l'Arroux sur ses deux tiers nord, qu'il s'agisse d'un versant de la Montagne Autunoise ou du Morvan Oriental. C'est une ligne de force qui constitue une limite franche. Mesvres



Le terril

Témoins d'une activité passée, les deux terrils jumeaux émergeant de 100 mètres dans la Plaine constituent de formidables points de repères.

Les éléments liés à l'eau



La rivière

L'Arroux constitue le fil conducteur de la vallée au fil de ses changements de configuration. La rivière se fond souvent dans un fond de vallée plat avec d'amples méandres ou bien plus rectiligne quand le relief est contraignant. Rigny-sur-Arroux



La ripisylve

Pas toujours présente le long de l'Arroux, cette ligne d'arbre accompagnant la rivière et ses affluents indique son passage dans la platitude du fond de la vallée.
Monthelon



La rigole

Véritable trait d'eau linéaire sur plusieurs kilomètres, elle est par endroit doublée d'un chemin et de la route départementale. Plus petite qu'un canal de transit, elle séduit par sa taille modeste. Digoïn



La sablière, l'étang

C'est un vaste miroir d'eau caché dans le fond de la vallée de l'Arroux, issu des sablières ou bien plus urbain, support de loisirs comme à Autun. Uxeau

Les éléments liés à l'arbre



Le boisement de conifères

Sa couleur plus sombre et son feuillage persistant, contrastent avec les feuillus. Son implantation géométrique en ligne ou en timbre-poste apporte aux versants un aspect plus artificiel. Particulièrement prégnant sur le versant de la Montagne Autunoise, il est très visible depuis la Plaine. Autun



La lisière

Visible sur les coteaux, ou au pied des versants, elle cadre l'espace, crée un contraste et limite les vues plus lointaines en fond de vallée. Autun



La haie bocagère

Haute ou basse, les haies bocagères forment des lignes remarquées particulièrement graphiques sur les versants qu'elles quadrillent régulièrement, en soulignant par endroit les courbes de niveau. Dans les fonds elles coupent les vues et renforcent l'intimité des lieux. C'est un témoin du soin apporté à ce territoire. La Tagnière



L'arbre isolé

Il ponctue l'étendue des prairies, isolé au milieu d'une parcelle ou jalonnant les haies basses. Sa silhouette anime les vues et forme un repère participant au charme de lieux. Il offre depuis les hauts de nombreuses formes arrondies dans la vallée de l'Arroux. Toulon-sur-Arroux

Les éléments liés au champ



La prairie

Majoritairement accompagnée du bocage, elle nappe toutes les ouvertures sur les versants ou en fond de vallée. Ce tapis vert constitue, avec la forêt, la toile de fond de ce territoire. Monthelon



La ferme

De nombreuses fermes s'éparpillent dans la vallée, ponctuant le bocage. Certaines sont implantées en belvédère sur les versants. Etang-sur-Arroux



Le champ

Peu présent, il apparaît surtout dans la Basse Vallée de l'Arroux pour se mêler au maillage plus lâche des prairies bocagères et installer de plus grandes ouvertures. Montmort

Les éléments liés à la route



La route de fond de vallée

Du nord au sud la voie départementale suit la vallée de l'Arroux, participant à la perception de sa continuité. C'est un formidable moyen de découvrir la succession de ses paysages. Rigny-sur-Arroux



La route en balcon

Ce type de route permet de sortir des fonds intimes et de prendre un peu de hauteur pour mesurer l'étendue de la vallée très ample dans la Plaine d'Autun, du graphisme du bocage, d'entrevoir sablières et rivières qui se fondent dans les prairies. Toulon-sur-Arroux



La route bocagère

Bordée de haies basses, parfois ponctuée d'arbres isolés, elle sinue au gré des vallons et des collines bocagères. Toulon-sur-Arroux



Le pont

Majoritairement lié aux villages et aux bourgs et très peu fréquent dans la campagne, il permet de côtoyer, de donner accès et de voir l'Arroux depuis les routes, participant au charme des parcours. L'architecture simple de ses arches encadre les berges. Laizy



Le chemin bocager

Il permet de profiter à un autre rythme des ambiances bocagères. Lorsqu'ils sont reliés, certains offrent aussi des boucles de promenades. Toulon-sur-Arroux

Les éléments liés au bâti



Le village de fond de vallée

Caractéristique de cette unité paysagère, les villes, les bourgs ou les villages se sont installés dans les fonds non loin de la rivière ou directement à son contact. A proximité se situe souvent un pont, lien entre les deux rives de la vallée. Vendennes-sur-Arroux



La ville industrielle

Structurée par de grandes routes pénétrantes bordées d'usines et d'habitat ouvrier, parfois en relation avec l'eau, elle présente un visage hétéroclite en reconstruction. Gueugnon



La place

Conservant une certaine simplicité dans ses aménagements, elle forme un espace central dans le bourg, planté ou non de quelques arbres.

Elle constitue un espace public valorisant pour l'image du bourg.

Digoin



La zone d'activités

Elle occupe de vastes emprises aux entrées des villes de la Basse Vallée ou bien à Autun, en marge ou intercalée dans des quartiers d'habitats. Autun



Le château, la maison de maître

De belle ampleur ou plus petit, ces demeures se rencontrent au fil de la vallée de l'Arroux, dans les fonds ou sur un versant. Ces constructions sont plus représentées dans la

Plaine d'Autun. Brion

VOIR AUSSI...

Autun vu par Paul Cazin, 1920

Repères géographiques de la Vallée de l'Arroux

publié le 8 octobre 2018 (modifié le 2 avril 2019)

RELIEF ET EAU



Vallée de l'Arroux carte relief et eau

Entre Igornay et Digoin, l'Arroux parcourt 130 km en Saône-et-Loire, sculptant une vallée aux profils très variés du nord au sud.

Au nord la Plaine d'Autun

Au nord, la vallée de l'Arroux forme une vaste plaine entre le massif du Morvan et la Montagne Autunoise qui dominent le fond de vallée d'environ 200 m. Dans cette dépression large d'une dizaine de kilomètres, les altitudes varient autour de 300 m. Au cœur de la Plaine d'Autun, les silhouettes des deux terrils des Télots forment deux cônes dominant la plaine d'une centaine de mètres de hauteur chacun, qui témoignent de l'exploitation des schistes bitumineux de 1824 à 1958 pour la production d'huile de schiste.

Les principaux affluents de l'Arroux proviennent de la rive gauche (la Lacanche, la Drée) tandis que le chevelu hydrographique en rive droite est très dense (le Ternin, la Celle, le Méchet). Le Ternin, la Celle et le Méchet traversent la Plaine d'Autun, suivant des chemins parallèles avant de rejoindre l'Arroux. Les trois affluents, qui avaient sculpté des reliefs profonds dans le Morvan, perdent leurs vallées en pénétrant dans la plaine où ils génèrent de nombreux fonds humides.

Au centre, une vallée au milieu de hautes collines

Entre Laizy et Toulon-sur-Arroux, le val d'Arroux traverse des granites et change de profil. La vallée garde une certaine ampleur tout en alternant des sections larges et des resserrements. Les versants

forment un piedmont ondulé où quelques reliefs s'élèvent parfois au-dessus des 400 m (Montagne de la justice, montagne de Charbonnat, Montagne du Mont...). L'Arroux reçoit les eaux du Mesvrin et de la Braconne, dont la vallée semble constituer la continuité de la vallée de l'Arroux au nord. Le fond de vallée présente un relief doucement ondulé. A partir de Charbonnat, l'Arroux change de direction et file plein sud, traversant une faille par une vallée encaissée et boisée, d'où il émerge au nord de Toulon-sur-Arroux.

Au sud, une vallée linéaire entre Bourbonnais et Charolais

A partir de Toulon-sur-Arroux, la basse vallée de l'Arroux, après avoir franchi une faille, s'épanouit dans les terrains houillers du bassin de Blanzay puis les sables du Bourbonnais, avant de se jeter dans la Loire à Digoin. L'Arroux forme une vallée large de 2 km, à fond plat avec des versants généralement arrondis, dominant le fond de vallée de 50 à 80 m, entaillés par de nombreux vallons qui créent des promontoires. L'Arroux reçoit de nombreux ruisseaux, et au nord de Digoin conflue avec la Bourbince.

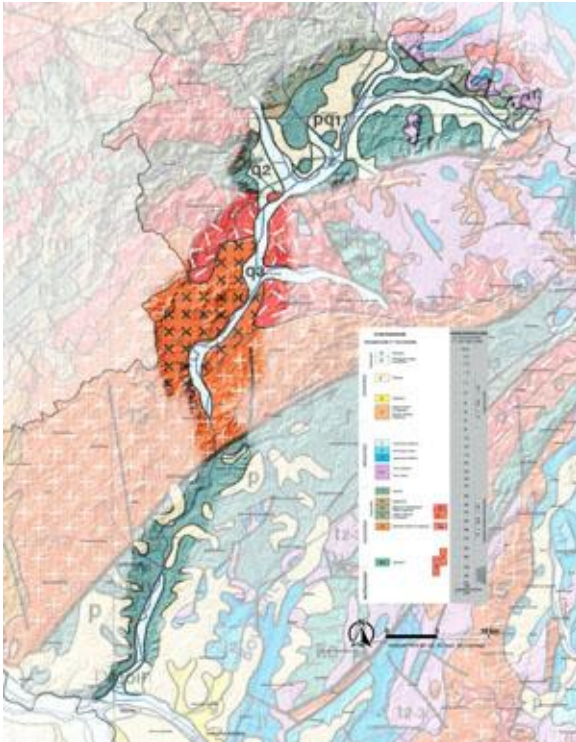
La rigole de l'Arroux : un étroit chemin d'eau

La rigole de l'Arroux relie Gueugnon au canal du Centre par un chenal de 13 Km. Creusée à l'origine pour acheminer du bois, charbons, tuiles, acier à l'industrie Campionnet de Gueugnon, c'est aujourd'hui un axe qui n'est plus utilisé. Outre ses deux écluses, elle possède un ouvrage remarquable : un pont-canal au-dessus de la Bourbince, peu avant son débouché dans le canal du Centre.



Dans la plaine d'Autun, les rivières morvandelles perdent leur vallée et confluent vers l'Arroux avec des parcours sinueux dans des fonds humides. Les versants forestiers du Morvan et de la Montagne Autunoise dominent le fond de vallée d'environ 200 m. Le Ternin à Tavernay

ROCHE ET SOL



Vallée de l'Arroux carte géologique

La vallée de l'Arroux prend sa source, au sens strict, en Côte-d'Or vers l'Auxois. En Saône-et-Loire, elle traverse plusieurs secteurs géologiques. Tous ont en commun de générer un relief de collines et des sols herbagers. Cette vallée traverse donc la plupart des paysages de bocage qui couvrent l'ouest du département.

Les roches apparaissent très colorées sur la carte géologique car leur époque de formation balaye toute l'histoire géologique. L'Arroux traverse d'abord la plaine d'Autun avec ses collines bocagères ondulant sur les sédiments carbonifères de l'ère primaire. Ces schistes très anciens se sont accumulés sous les pieds de la grande forêt carbonifère, en périphérie de la vieille montagne hercynienne. C'est à cette forêt que l'on doit la plupart des gisements de charbon, de pétrole et de gaz sur notre continent. A partir du XVIII^e s, l'activité minière, puis les forges prennent une importance qui explosera au XIX^e s. À la fin du XX^e siècle, se développe également une activité de nettoyage des minerais en particulier d'uranium.

Ces collines basses du bassin d'Autun s'étirent sur 30 km, oscillant entre 290 et 460 mètres. La roche dominante est très ancienne, sédimentaire mais elle est cependant suffisamment dure à l'érosion pour générer des « dorsales » boisées qui dominent la plaine, tandis que leurs pentes fortes sont également boisées. Cette roche est entaillée par les rivières qui descendent du Morvan, grignotant les flancs des nouveaux reliefs issus des chocs tertiaires qui ont remonté les blocs du Morvan et du plateau d'Antully, affaîssé la plaine d'Autun. A l'articulation de l'ère tertiaire et quaternaire, ces rivières ont été puissantes. Elles ont rechargé le flanc de leurs vallons de larges et épaisses terrasses hautes qui adoucissent aujourd'hui le relief.

De Laizy à Toulon-sur-Arroux, les pentes s'affirment, tout en restant bocagères. La vallée se faufile entre d'imposantes collines granitiques dont les crêtes seules sont boisées.

De Toulon à Gueugnon, elle s'étale à nouveau dans un deuxième bloc de sédiments de l'ère primaire, qui peuvent être localement acides ou calcaires, dans le sous-sol desquels se développera une activité minière à partir du XVIII^e siècle.

À l'approche de la Loire enfin, elle serpente entre des plateaux de dépôts pliocènes, à la fin de l'ère tertiaire.

Mais c'est la rivière elle-même, qui a pour partie remanié ses propres matériaux. Elle a arraché des sables et des argiles dans sa partie amont, pour les repousser quelques dizaines de kilomètres plus bas en aval ; ce matériau issu du Morvan tout proche, garde une composition assez proche des granites et des tufs volcaniques d'origine.

Les sables acides les plus récents de l'époque tertiaire ont ainsi un air de famille avec les schistes et argiles très anciens du bassin d'Autun. Leurs sables et argiles proviennent toujours des granites et des tufs du Morvan, aussi bien ceux qui ont été redéposés en auréole avant les grands chocs du tertiaire, que ceux qui ont été déposés juste après comme les plateaux pliocènes à proximité de la Loire. Ces collines font ainsi partie d'une grande famille de paysages disposés en auréole tout autour du vieux

massif central, et en périphérie des Limagnes. La logique de la décantation fait que les matériaux sont toujours plus caillouteux au pied de l'ancien massif et deviennent de plus en plus fins, à mesure que l'on s'en éloigne.

Tout au long de la vallée, les sols des collines sont acides, sableux, assez séchants, souvent caillouteux. Les sols sont plus caillouteux à proximité du Morvan, sablo-argileux dans tout le grand secteur bocager, franchement argileux sur les alluvions en aval. Ils sont plus sains dans la partie amont des versants. À l'inverse, à mesure que l'on descend vers le ruisseau ou vers la Basse vallée de l'Arroux, l'engorgement (hydromorphie) augmente et des taches de jonc apparaissent. L'ensemble reste essentiellement voué à l'herbage.



Vallée de l'Arroux - La roche

Les traits marron épais délimitent les entités paysagères.

Au centre de l'image, la vallée traverse des collines granitiques (en orange). Ce bloc forme un premier piémont du Morvan.

À l'amont et à l'aval, l'Arroux traverse deux blocs de schistes de l'ère primaire, en gris bleuté. Ces blocs de 10 à 15 km de largeur, encadrés par de grosses failles, ont le même âge que les granites. L'érosion et les chocs de l'ère primaire les ont remontés en surface, avec parfois leurs filons de charbon.



Vallée de l'Arroux - Le sol

Au centre de l'image, le cordon d'alluvions récents (en vert) traverse les sols argileux au sableux des collines sur roche cristalline.

Dans les secteurs sur schistes primaires, les sols plus sains apparaissent gris très clair tandis que les sols souffrant d'engorgement apparaissent en gris plus foncé, sur plusieurs kilomètres au contact de l'Arroux.



Vallée de l'Arroux - L'occupation humaine

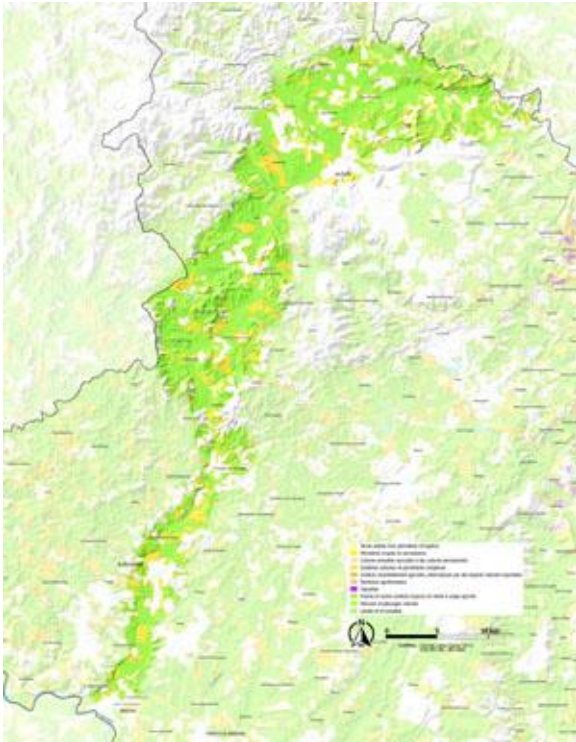
Quelle que soit la période d'origine des roches, l'ensemble est couvert d'un bocage herbager.

Les crêtes et les pentes fortes restent vouées à la forêt et ferment souvent la ligne d'horizon.



Tout au long de la vallée, les sols des collines sont acides, sableux, assez séchants, souvent caillouteux. Les sols sont sablo-argileux dans tout le grand secteur bocager, franchement argileux sur les alluvions en aval. A mesure que l'on descend vers le ruisseau ou vers la Basse vallée de l'Arroux, l'engorgement augmente et des taches de jonc apparaissent. On peut remarquer ici la trace dans le sol des anciens méandres de l'Arroux. La rigole de l'Arroux longe la RD 994 à Rigny-sur-Arroux

AGRICULTURE



Vallée de l'Arroux carte agriculture

L'élevage bovin allaitant domine et constitue une véritable spécificité du territoire comme dans tout l'ouest du département. Il est accompagné d'un élevage caprin et ovin, valorisant particulièrement les prairies plus pauvres.

Les prairies composent l'essentiel des superficies, occupant plus de 80% de la SAU. Dans ce contexte, les terres labourées restent peu nombreuses, même si on observe une tendance vers une légère augmentation des surfaces. Les céréales à paille (blé, orge, triticale, seigle, avoine...) constituent l'essentiel des grandes cultures.



Les prairies composent l'essentiel des superficies, occupant plus de 80% de la SAU. La maille bocagère, composée de haies basses ponctuées d'arbres isolés, encadre de vastes parcelles donnant parfois l'impression d'un paysage boisé. La vallée de l'Arroux à Charbonnat

ARBRE ET FORET



Vallée de l'Arroux carte arbre et forêt

Les bois des versants

La forêt reste peu présente au sein de la Vallée de l'Arroux, par contre de nombreux boisements occupent les versants des unités voisines : Morvan Oriental, Montagne Autunoise. Ces versants forestiers forment les horizons dans la plaine d'Autun. Dans la vallée, les bois occupent essentiellement des pentes raides et des sommets de coteaux. Quelques boisements prennent également place dans la plaine d'Autun entre les très légers vallons des rivières descendant du Morvan. Les peuplements sont majoritairement feuillus, composés de taillis sous futaie de chêne et de charme. Les plantations de conifères (Douglas essentiellement) deviennent plus présentes sur les versants dans la partie centrale de la vallée en aval de la Boulaye ainsi que dans la basse vallée en amont de Geugnon.

La forêt est privée à l'exception de quelques petits bois sectionnaux en limite nord de l'unité sur les communes d'Igornay et d'Epinac.

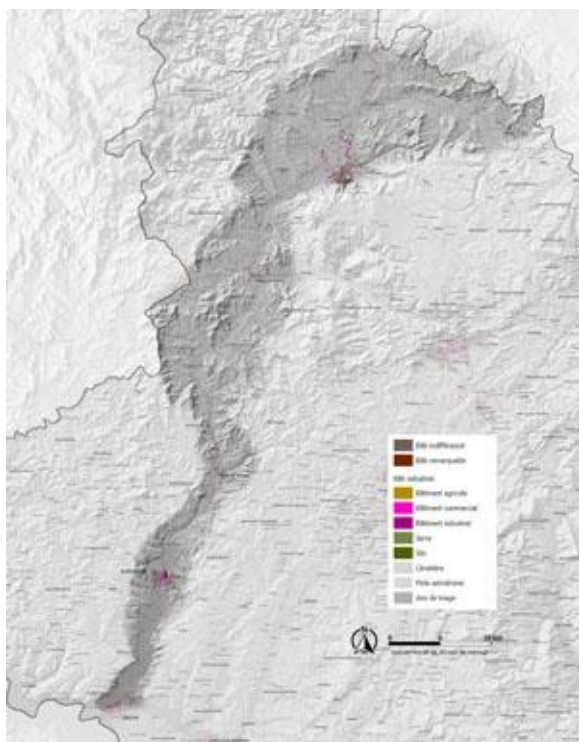
L'arbre du bocage

L'arbre est ici partout présent dans la trame bocagère. La maille bocagère, composée de haies basses ponctuées d'arbres isolés, encadre de vastes parcelles donnant sur certaines vues l'impression d'un paysage boisé.



Les bois occupent essentiellement des pentes raides et des sommets de coteaux, formant la transition avec les unités paysagères voisines. Etang de Chevannes et la vallée de l'Arroux à Charbonnat

URBANISME



Vallée de l'Arroux carte urbanisme

Une vallée qui a concentré l'urbanisation

La vallée de l'Arroux, malgré une topographie peu affirmée, concentre l'urbanisation. Trois villes de l'ouest du département s'y sont ainsi installées : Autun (14 500 hab), Geugnon (7 500 hab), Digoin (8 100 hab) ainsi que plusieurs bourgs compris entre 1 500 et 2000 habitants : Epinac, Etang-sur-Arroux, Toulon-sur-Arroux. Cela démontre le rôle de voie de circulation qu'a joué la vallée au cours du temps.

Des implantations au bord de la rivière

Bien que l'Arroux soit sujet à des crues pouvant être importantes, quasiment toutes les communes se sont implantées à proximité de la rivière, à une distance parfois prudente (Autun, Cordesse, Digoin) ou plus près dans le prolongement d'un pont (Rigny-sur-Arroux, Gueugnon, Toulon-sur-Arroux, Charbonnat, St-Nizier-sur-Arroux, Etang-sur-Arroux, Laizy, Dracy-st-Loup, Igornay). Les implantations ont majoritairement privilégié des sites de confluence avec des affluents (Digoin, Rigny-sur-Arroux, Toulon-sur-Arroux, Etang-sur-Arroux, Laizy, Autun).

De nombreux écarts

Sur les collines et les versants, ont pris place de nombreux écarts : fermes et hameaux forment ainsi un maillage dense qui ponctue le territoire.

Une route de vallée

La RD681 puis la RD994 empruntent la vallée de l'Arroux sur l'essentiel de son parcours entre Autun et Digoin, à l'exception d'une section entre St-Nizier et La Boulaye.

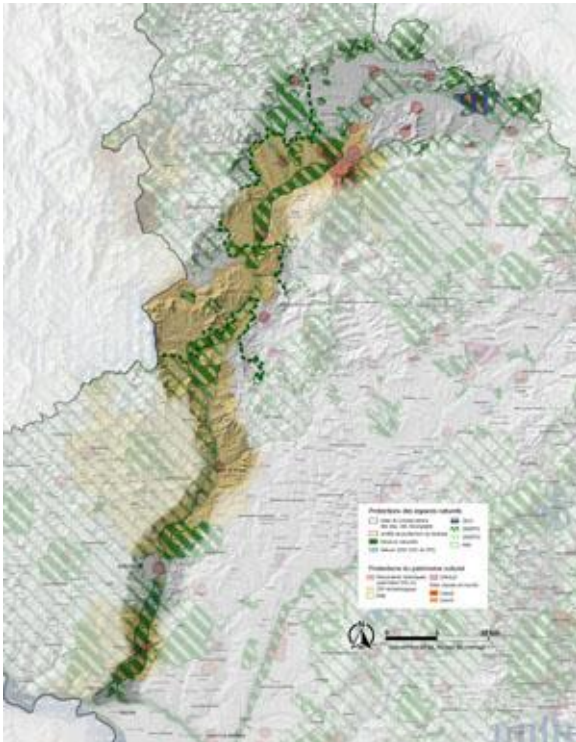
Une étoile routière dans la plaine d'Autun

L'histoire de cette région jusqu'au Moyen-âge est très liée à l'histoire de la ville gallo-romaine d'Autun. Son positionnement est un héritage de l'oppidum éduen de Bibracte en haut du mont Beuvray. Autun est le point de convergence de 6 routes formant une étoile la reliant aux territoires et villes voisines. Ces routes rectilignes offrent de belles perspectives sur la ville dominant la plaine.



La vallée de l'Arroux est depuis longtemps une voie de communication importante qui a attiré sur ses berges de nombreuses villes (Autun, Gueugnon, Digoin). Ici Gueugnon présente son cœur industriel des forges le long de l'Arroux tandis que les quartiers ouvriers et de services s'étirent plus en retrait de la rivière.

PATRIMOINE



Vallée de l'Arroux carte patrimoine

Patrimoine culturel

Autun, ancienne ville gallo-romaine, concentre de nombreuses protections au titre des sites inscrits (versant, vieux quartier, quartier Marchaux, abords du théâtre romain, Pont d'Arroux, Promenade des Marbres) et des monuments historiques. Ces derniers protègent les nombreux témoins de l'époque romaine (Temple de Janus, Porte d'Arroux, Remparts romains, théâtre romain, Pyramide de Couhard, Porte Saint-André) mais également le patrimoine religieux (cathédrale, abbaye, églises) et les châteaux et hôtels.

En dehors d'Autun, les protections des monuments concernent soit des églises, soit des châteaux, pour l'essentiel concentrés dans la plaine d'Autun.

La majeure partie de la vallée de l'Arroux, entre Autun et Digoin, est couverte par une Zone de protection du patrimoine archéologique.

Patrimoine naturel

L'ensemble de la vallée de l'Arroux est couvert par des inventaires Znieff qui témoignent du patrimoine naturel (prairies humides et bocagères) de la vallée.

Etang-sur-Arroux ainsi que plusieurs communes de la Plaine d'Autun appartiennent au PNR du Morvan.



Autun, ancienne ville gallo-romaine, concentre de nombreuses protections au titre des sites inscrits et des monuments historiques qui protègent les nombreux témoins de l'époque romaine (Temple de Janus, Porte d'Arroux, Remparts romains, théâtre romain, Pyramide de Couhard, Porte Saint-André) mais également le patrimoine religieux (cathédrale, abbaye, églises) et les châteaux et hôtels. Théâtre romain à Autun

VOIR AUSSI...

[Les canaux de Saône-et-Loire](#)

Dynamiques et enjeux paysagers de la Vallée de l'Arroux

publié le 23 novembre 2018 (modifié le 2 avril 2019)

DYNAMIQUES

La comparaison des cartes et photos aériennes permet de révéler les évolutions du paysage.



Vallée de l'Arroux carte d'Etat-Major 1860

Nous sommes ici à l'articulation entre deux séquences de la vallée : au nord de Toulon-sur-Arroux, l'Arroux traverse un relief de collines et au sud de Toulon, commence la basse vallée, à large fond plat.

La carte d'Etat-major distingue plusieurs modes d'occupation du territoire : les bois (vert) occupent les sommets et les terrains pentus des versants ; les prés humides (bleu clair) s'étendent dans les fonds ; le reste de l'espace agricole (beige) est dédié aux prés et aux cultures.

Toulon-sur-Arroux présente une silhouette bien groupée, au centre d'une étoile routière qui converge vers le pont permettant de franchir la rivière.



Vallée de l'Arroux - photographie aérienne 1954

La photographie aérienne de 1954 révèle un petit parcellaire agricole de toutes formes. Les haies basses, ponctuées d'arbres, délimitent des groupes de parcelles, souvent de plusieurs hectares. Les parcelles de culture sont nombreuses sur les versants en pente douce.

Toulon-sur-Arroux a commencé de s'étendre, développant un faubourg de l'autre côté de l'Arroux ainsi que le long des axes qui convergent. On peut observer que l'entrée par le faubourg a été aménagée par la plantation d'un double alignement d'arbres.

Dans la vallée, une sablière a débuté l'exploitation des granulats au nord du bourg.



Vallée de l'Arroux - photographie aérienne 2016

En 2016, plusieurs évolutions marquent le paysage :

L'étalement urbain

Ce phénomène s'observe pour tous les bourgs et villes de la vallée de l'Arroux. Toulon-sur-Arroux s'est ainsi développée le long de toutes les routes, étirant le bourg sur près de 1,5 kilomètre. Cette urbanisation s'est réalisée sans aucun investissement dans les espaces publics : aucune place n'a été créée depuis le XIXème siècle. Ces extensions linéaires enclavent plusieurs terres agricoles.

L'impact des sablières

Dans la vallée, les sablières ont exploité plusieurs sites de part et d'autre du bourg de Toulon. La fin d'exploitation laisse une collection de huit petits bassins juxtaposés qui donnent une impression de mitage du fond de vallée.

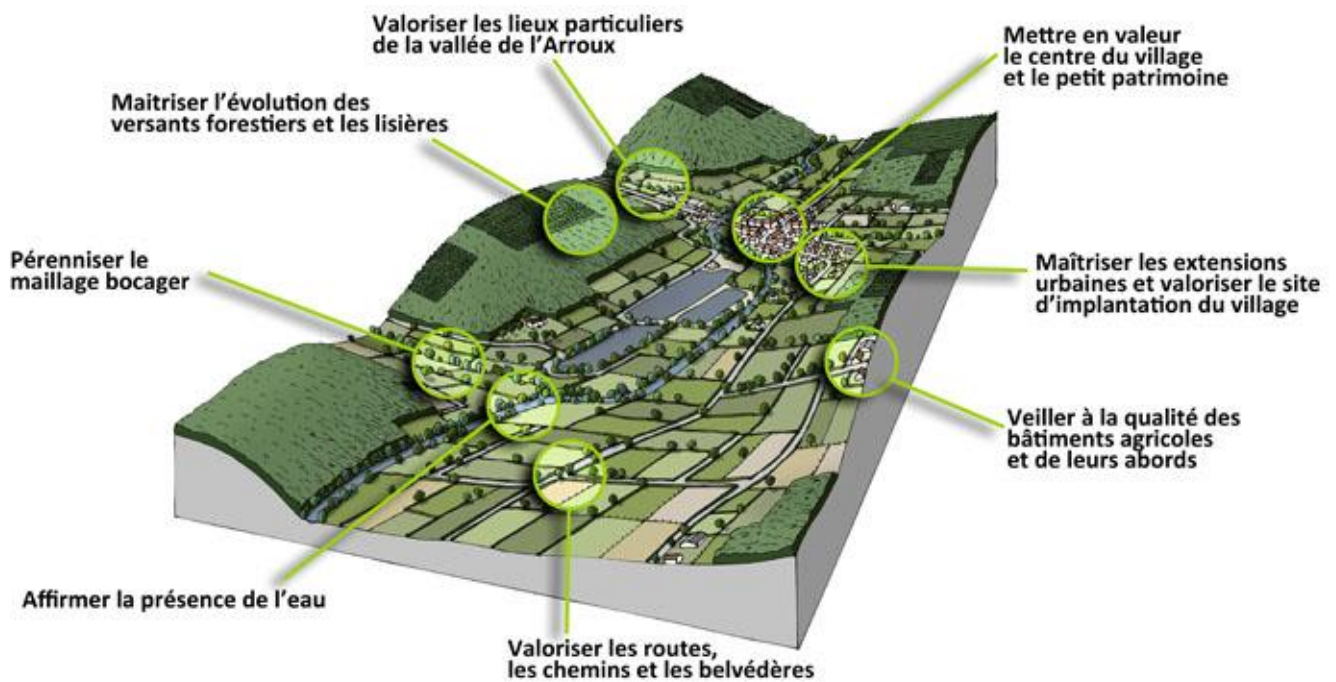
L'évolution du parcellaire agricole

L'agrandissement parcellaire est resté ici plutôt modéré. Il s'est toutefois conjugué avec la raréfaction de la trame bocagère. Les haies sont moins nombreuses et se réduisent par endroits à quelques arbres isolés, vieillissants.

La géométrie des conifères

Plusieurs plantations de conifères impactent les massifs forestiers des versants. D'une part, leurs feuillages sombres contrastent avec les feuillus, d'autre part les formes géométriques des parcelles, des lignes de plantation et d'éclaircies, sont parfois très visibles dans le paysage.

ENJEUX PAYSAGERS



Vallée Arroux bloc-diagramme enjeux paysagers

Maitriser l'évolution des versants forestiers et les lisières



Ne pas pratiquer les coupes de régénération sur des surfaces géométriques calées sur le parcellaire : privilégier des plages d'intervention plus larges que hautes dont les formes s'accordent mieux avec celles des versants.



Analyser et identifier les versants les plus visibles dans le paysage, comme ici le versant en arrière de la ville d'Autun.



Limiter les coupes à blanc et les boisements mono-spécifiques. Privilégier les peuplements de feuillus et les peuplements mixtes sur les versants les plus exposés visuellement.



Éviter de planter uniquement des conifères en lisière. Varier les essences et composer des lisières mixtes feuillus-conifères.



Avoir une grande vigilance pour toute intervention sur les crêtes qui sont très visibles.

Les versants de la vallée de l'Arroux sont très visibles et boisés, surtout dans la partie centrale (les Collines de l'Arroux) et au nord (la Plaine d'Autun). Dans cette vallée aux versants en covisibilité, la forêt constitue la toile de fond et la limite visuelle du paysage. Sa gestion et les modes de plantations constituent donc un fort enjeu. Une vigilance s'impose vis à vis des plantations de résineux qui affirment des formes géométriques calées sur le parcellaire cadastral, artificialisant le paysage. Cela est renforcé par leur coloration sombre en toutes saisons et leur port dressé qui focalise le regard. La taille des parcelles doit également être prise en compte pour éviter l'effet de mitage ou d'uniformisation des versants. La souplesse des formes et la diversité des transitions entre peuplements, des lisières variées et entretenues, sont autant d'éléments qui permettent d'obtenir des versants harmonieux. Les problèmes s'estompent dès lors que le peuplement retrouve une diversité, soit par des parcelles mixtes feuillus et conifères, soit par une gestion jardinée. Le traitement des lisières doit être différencié afin qu'elles ne soient pas trop opaques ou monotones.

Pistes d'actions envisageables

- Analyser et identifier les versants les plus importants dans le paysage.
- Ne pas pratiquer les coupes de régénération sur des surfaces géométriques calées sur le parcellaire : privilégier des plages d'intervention plus larges que hautes dont les formes s'accordent mieux avec celles des versants.
- Limiter les coupes à blanc et les boisements mono-spécifiques. Privilégier les peuplements de feuillus et les peuplements mixtes sur les versants les plus exposés visuellement.
- Créer des secteurs de transition (peuplement mixtes, essences variées) en limite des parcelles résineuses afin d'en atténuer l'impact visuel.
- Raisonner le plan de régénération à une échelle suffisante. Eviter les trop petites parcelles qui créent un effet de mitage du versant.
- Eviter d'intervenir sur des surfaces trop importantes sur les versants en covisibilité.
- Etre vigilant sur les effets paysagers de la gestion forestière des crêtes.
- Maintenir des lisières forestières de qualité le long des chemins et des routes. Eviter de planter uniquement des conifères en lisière. Varier les essences et composer des lisières mixtes feuillus-conifères.
- Prévoir une gestion différenciée de la lisière : augmenter la fréquence de l'élagage et des éclaircies des premiers rangs.
- Gérer les abords des boisements pour éviter les friches qui gommant les limites franches
- Composer le paysage du versant, en conservant des ouvertures agricoles en alternance avec la forêt sur des points stratégiques : crête, abords de hameaux, cols...
- Mettre en place une réglementation des boisements.

Pérenniser le maillage bocager



Maintenir un maillage de haie autour des parcelles.



Concilier le maintien de la trame arborée et l'évolution du parcellaire agricole. Remailler les prairies par des haies vives en cas d'ouverture trop importante.



Maintenir et replanter des arbres dans les parcelles et les haies le long des chemins ruraux et des routes.



Soigner l'entretien des haies le long des chemins et des routes.



Matérialiser l'entrée du pré par un arbre.

Depuis les versants l'enjeu du maintien d'un bocage, avec cette belle ponctuation d'arbres, apparaît avec force. Les lignes graphiques des haies animent le fond de la vallée et les versants, et forment un premier plan de qualité le long des routes et des chemins. Ce bocage participe également à la mise en scène des villages dans leur site en étant partie prenante de leur écrin. Mais certains secteurs voient la création de plus grandes parcelles de prés, où arbres et haies ont tendance à disparaître au profit du fil barbelé. Les jeunes arbres sont par ailleurs rares dans les haies ou au milieu des parcelles. Les arbres isolés, majoritairement

âgés, mériteraient d'être renouvelés. Une attention particulière est donc nécessaire pour le maintien du bocage qui contribue à la richesse et à l'attrait de ces paysages.

Pistes d'actions envisageables

- Remailler les prairies par des haies vives en cas d'ouverture trop importante. Utiliser des essences locales bien adaptées au contexte.
- Planter des haies et des arbres le long des chemins ruraux qui se dénudent.
- Soigner l'entretien des haies.
- Inclure des arbres de haut jet dans les haies.
- Replanter des arbres isolés au sein des prairies.
- Conserver les haies dans les ruptures de pente pour éviter l'érosion.

Mettre en valeur la présence de l'eau



Maintenir des espaces ouverts en prairie près des cours d'eau. Gérer la ripisylve qui signale la rivière.



Mettre en valeur les confluences (Bourbince/Arroux à droite) autour desquelles se sont implantés de nombreux villages, comme ici Toulon-sur-Arroux implanté à la confluence de l'Arroux et du ruisseau du Pontin dont la vallée est totalement enrichie.



Digoin



Utiliser l'eau comme élément fondateur des espaces publics dans les villages. Aménager des accès publics à la rivière.



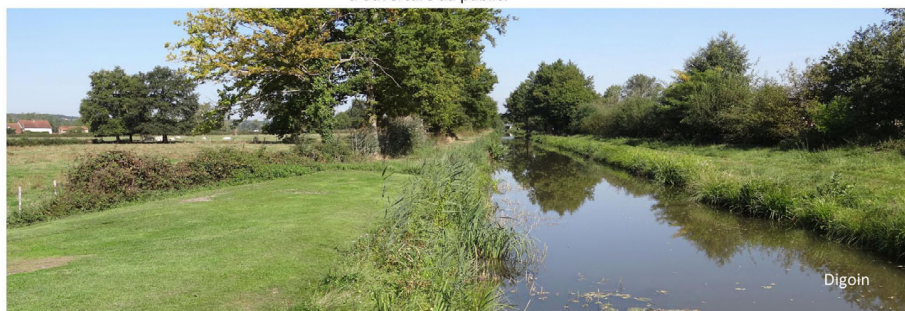
Toulon-sur-Arroux

Retrouver une vocation pour les anciennes sablières. Etudier des projets d'ouverture au public.



Rigny-sur-Arroux

Valoriser la Rigole de l'Arroux en gérant la végétation pour ouvrir des vues sur le paysage, en mettant en valeur les différents ouvrages, en retrouvant une continuité de cheminement entre Gueugnôn et Digoin.



Digoin

Dans ce paysage de vallée la présence de l'eau s'affirme localement, en composant avec les villages implantés au bord de l'Arroux autour du passage d'un pont. L'eau se décline sous d'autres aspects comme l'étendue des étangs des anciennes sablières, les anciens bras marécageux, le tracé rectiligne de la rigole de l'Arroux, de petites confluences ou encore la ripisylve qui souligne le cours de la rivière au milieu des prairies. Sa lisibilité pourrait cependant être améliorée pour affirmer ses qualités indéniables. Le passage de l'eau donne un formidable atout aux espaces publics du village. Tout un petit patrimoine lié à l'eau mérite d'être mis en valeur : biefs, rigoles, fontaines, lavoirs, ponts, étangs... L'entretien des cours d'eau, leur accessibilité, la mise en valeur des ponts, la gestion des fonds et des ripisylves participent à produire un paysage attractif. Cela vient également appuyer la démarche Trame verte et bleue des liaisons écologiques.

Pistes d'actions envisageables :

- Ouvrir les abords des cours d'eau pour les rendre visibles dans le paysage. Maintenir des espaces ouverts en prairie près des cours d'eau.
- Mettre en valeur les points de vue sur la vallée et sa rivière.
- Gérer la ripisylve qui signale le passage de l'eau.
- Donner accès au cours d'eau. Créer ou rouvrir des chemins. Retrouver des emprises publiques le long des cours d'eau à proximité des villages. Mettre en valeur les confluences autour desquelles se sont implantés de nombreux villages.
- Ouvrir les abords des ponts qui constituent des points de découverte privilégiés.
- Utiliser l'eau comme élément fondateur des espaces publics dans ou à proximité des villages.
- Restaurer le petit patrimoine lié à l'eau avec un vocabulaire simple.
- Révéler la présence des moulins.
- Valoriser la Rigole de l'Arroux en gérant la végétation pour ouvrir des vues sur le paysage, en la rendant visible depuis les environs, en mettant en valeur les différents ouvrages, en retrouvant une continuité de cheminement entre Gueugnon et Digoïn, en soignant les accroches avec ces villes.
- Retrouver une vocation pour les anciennes sablières. Etudier des projets d'ouverture au public.

Veiller à la qualité des bâtiments agricoles et de leurs abords



Eviter les teintes claires qui focalisent les regards. Privilégier des bâtiments de teinte sombre, plus discrets dans le paysage. Planter aux abords des bâtiments pour faire une transition avec le paysage. Utiliser des essences locales adaptées au contexte.



Privilégier des bâtiments de teinte sombre, plus discrets dans le paysage.



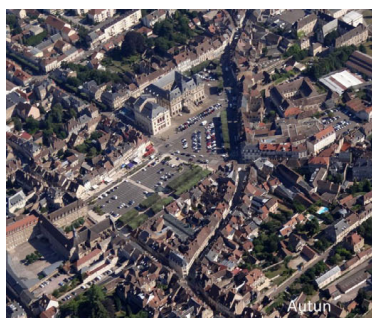
Prendre en compte la valeur patrimoniale des fermes anciennes.

Le bocage de la vallée de l'Arroux est voué majoritairement à l'élevage bovin charolais. Cela implique dans le paysage la présence de hangars, accolés ou non aux fermes anciennes, ou en périphérie des villages. Les nouveaux bâtiments agricoles construits sont souvent en rupture avec les bâtiments anciens, en raison des mises aux normes ou de l'évolution des techniques. Leurs volumes, leurs matériaux ou leur couleur n'ont pas toujours fait l'objet d'une réflexion pour conserver une certaine harmonie avec leur situation et leur entourage. Leur localisation et leur qualité architecturale, ainsi que l'aménagement de leurs abords (plantations, chemin, transition avec les prés) peut participer à mieux inclure les nouveaux bâtiments dans le paysage.

Quelques pistes d'actions envisageables :

- Eviter les implantations trop visibles : en crête ou versants , en entrée de village ou en bord de route.
- Soigner l'architecture des bâtiments (volumes, matériaux), fractionner les volumes.
- Privilégier des bâtiments de teinte sombre, plus discrets dans le paysage.
- Soigner l'entrée de la ferme. Planter des arbres isolés ou alignés le long du chemin d'entrée.
- Planter aux abords des bâtiments pour faire une transition avec le paysage. Utiliser des essences locales adaptées au contexte.
- Installer les stockages dans des lieux discrets en arrière-plan.

Mettre en valeur les centres des villages et le petit patrimoine



Mettre en valeur les places. Trouver un équilibre entre stationnement et convivialité des espaces publics. Privilégier l'utilisation de matériaux locaux et conserver une simplicité dans les aménagements. Eviter la multiplication du mobilier ou des jardinières.



Utiliser l'arbre à bon escient pour structurer l'espace des rues et des entrées (alignement) ou des places (mail).

Mettre en valeur les venelles et passages qui font le charme des villages.



Mettre en valeur la présence de l'eau dans le bourg. Utiliser l'eau comme un élément fondateur des espaces publics. Créer des espaces publics conviviaux au bord de l'eau.

Retrouver des chemins de tour de village.

La mise en valeur des villages et de leurs espaces publics constitue un faire-valoir important pour la qualité du cadre de vie et la fréquentation touristique. Dans cette vallée les ponts méritent une mention spéciale car ils constituent des entrées ou donnent des vues sur les villages. Les espaces publics (entrée, rue, place, venelle, tour de village, bord de rivière...) sont des points stratégiques à valoriser pour conserver le cachet du bourg et sa convivialité. Les aménagements doivent faire preuve de simplicité pour préserver la tonalité rurale des lieux qui fait le charme des villages. Certains éléments de patrimoine (lavoir, mur, puits, calvaire, bâti...) ne doivent pas être oubliés. Des actions pour restaurer et redonner vie aux habitations anciennes délaissées, plutôt que de systématiquement construire en périphérie du bourg, sont à privilégier.

Les entrées et les traversées des bourgs ou villages sont par endroit à améliorer pour valoriser le cadre de vie des habitants et parfaire l'image des villages. Il est important que la transition de la route à la rue soit bien perceptible. L'aménagement de la rue doit prendre un caractère plus urbain ou villageois et abandonner le langage routier.

Pistes d'actions envisageables :

- Aménager les entrées de bourg avec simplicité pour marquer la transition de la route à la rue en évitant les traitements routiers. Mettre en valeur les abords des ponts des villages.
- Retrouver des emprises publiques le long des cours d'eau à proximité des villages. Mettre en valeur les confluences autour desquelles se sont implantés de nombreux villages.
- Utiliser l'arbre à bon escient pour structurer l'espace des entrées (alignement) ou des places (mail)
- Mettre en valeur les places. Trouver un équilibre entre stationnement et convivialité des espaces publics.
- Prévoir dans toute extension urbaine des espaces publics structurants de qualité.
- Privilégier l'utilisation de matériaux locaux dans les aménagements. Conserver un vocabulaire simple mais de qualité, en accord avec la ruralité des lieux.
- Préserver les accotements enherbés et les plantations en pied de clôture.
- Valoriser les petits éléments de patrimoine (lavoir, muret, calvaire...).
- Soigner les périphéries des villages : plantations, chemin de tour de village, abords du cimetière. Préserver un maillage de chemins en périphérie des villages.

Valoriser le site d'implantation du village et maîtriser les extensions urbaines



Porter attention à la qualité paysagère des zones d'activités. Eviter d'enclaver des espaces agricoles dans l'urbanisation.



Prôner un développement économe de l'espace dans les documents d'urbanisme. Renforcer le centre bourg plutôt que d'éparpiller des constructions le long des routes.



Porter une attention particulière aux routes d'accès et aux entrées en évitant de les coloniser par une urbanisation linéaire. Soigner les transitions avec l'espace agricole.



Ne pas penser qu'au pavillon individuel comme seul modèle d'habitat, promouvoir les maisons de ville ou le petit collectif.

Sous l'influence d'Autun et de Gueugnon, l'urbanisation s'étend par endroit en lotissement, de façon linéaire et en zones d'activités. Certains bourgs possèdent des éléments bâtis patrimoniaux et se sont implantés historiquement au bord d'une rivière ou sur un versant. Il est donc important d'avoir une vigilance vis à vis de ces changements car l'urbanisation constitue un élément d'évolution très visible, mais surtout irréversible. Quelques extensions bâties mal positionnées suffisent à altérer la lisibilité de la silhouette du bourg ou la qualité paysagère de son approche. L'urbanisation linéaire et le mitage desservent la qualité des paysages. Les nouvelles constructions mises en façade le long des axes routiers ou en périphérie du village transforment la perception et l'identité des lieux. Il est donc important de réfléchir à la forme des groupes bâtis et à leur relation avec le relief, aux connexions avec le centre ancien ou encore au respect du site originel d'implantation du village. Les zones d'activités, lorsqu'elles s'implantent le long des routes et en entrée de bourgs doivent être accompagnées par des aménagements de qualité.

Pistes d'actions envisageables :

- Prôner un développement durable et économe de l'espace dans les documents d'urbanisme. Proscrire l'urbanisation linéaire.
- Renforcer le centre bourg plutôt que d'éparpiller des constructions le long des routes.
- Ne pas penser qu'au pavillon individuel comme seul modèle d'habitat, promouvoir les maisons de ville ou le petit collectif.
- Préserver la silhouette groupée des villages et des bourgs. Harmoniser le développement en fonction du relief.
- Eviter d'enclaver des espaces agricoles dans l'urbanisation.
- Porter attention à la qualité paysagère des zones d'activités (plantations, qualité architecturale, maîtrise des enseignes, place des bâtiments, des stationnements et des stockages).
- Créer des zones de transition entre les parcelles bâties et les terrains agricoles.
- Aménager systématiquement les entrées de ville pour marquer la transition de la route à la rue.
- Dynamiser les centres des villages pour inciter la restauration des habitations.
- Respecter l'aspect patrimonial de certains villages.
- Soigner les périphéries des villages : plantations, chemin de tour de village, abords du cimetière...

Valoriser les routes, les chemins et les belvédères



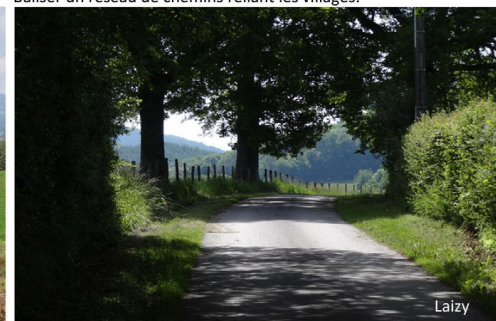
Soigner les itinéraires en balcon en gérant la végétation pour préserver les vues.



Conserver et aménager des chemins publics autour des villages. Baliser un réseau de chemins reliant les villages.



Soigner voire replanter des haies le long des routes et des chemins. Soigner comme ici, la taille des haies le long des routes.



Maintenir voire replanter des arbres isolés en bord de route.

Les axes routiers majeurs sont pour la plupart situés en fond de vallée. L'enjeu est alors d'éviter un vocabulaire routier banalisant, de veiller à la qualité de vues (abords directs de la voie et gestion de la végétation) et à la perception des villages ou des bourgs ainsi qu'à leurs accès. Sur les versants, quelques routes ou chemins en balcon offrent des vues en belvédère sur les vallées, qui doivent être maintenues par une gestion suivie de la végétation arborée. La mise en valeur des chemins de randonnée ou de balade, constitue également un enjeu important, notamment aux abords des villages. Les nombreux événements qui animent les parcours méritent d'être entretenus et mis en valeur : arbre remarquable, source, franchissement d'un cours d'eau, point de vue sur la vallée ou le village, calvaire, aire d'arrêt ...

Pistes d'actions envisageables :

- Conserver une qualité de découverte et de lien avec le paysage environnant pour les voies de fond de vallée à plus fort trafic.
- Soigner les itinéraires en balcon en dégagant ou en préservant les vues. Eviter d'implanter les réseaux aériens du côté du point de vue.
- Aménager des points d'arrêts.
- Gérer et moduler le bocage comme un élément qualitatif d'accompagnement de la route.
- Maîtriser la qualité des premiers plans le long des itinéraires. Maîtriser l'urbanisation aux abords des voies.
- Mettre en valeur les carrefours.
- Dégager des points de vue sur l'eau. Soigner les abords des ponts (dégager la végétation, créer des aires d'arrêt).
- Mettre en valeur les petits événements le long des parcours.
- Valoriser la Rigole de l'Arroux en retrouvant une continuité de cheminement entre Gueugnon et Digoïn, en soignant les accroches avec ces villes.

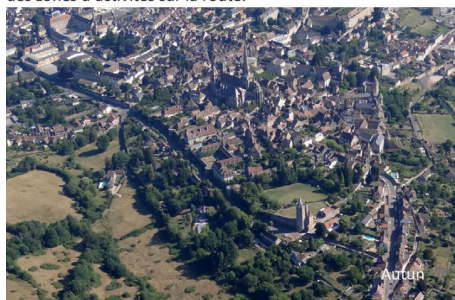
Valoriser les lieux particuliers de la vallée de l'Arroux



Maîtriser l'évolution urbaine d'Autun et la qualité paysagère de ses abords. Améliorer les façades des zones d'activités sur la route.



Travailler sur la qualité paysagère des entrées et sur la maîtrise des enseignes.



Valoriser les sites romains : remparts, portes, théâtre, temple de Janus... Améliorer leur signalétique, leur visibilité et leur accessibilité. Réaliser des aménagements de qualité à leurs abords.

La ville d'Autun trône dans la vallée de l'Arroux adossée aux versants boisés de la Montagne Autunoise. Elle mérite une attention particulière pour que sa périphérie soit le reflet de la qualité de son centre ancien historique (place d'arme, rues et bâtis anciens remarquables), dont une partie fait l'objet d'aménagements et de mise en valeur de son patrimoine bâti. Son passé gallo-romain, la qualité de ses vues, ou encore ses remparts sont également autant de points à valoriser pour magnifier la qualité des lieux. Une vigilance doit être également portée au développement alentours de la ville et aux entrées et aux vues depuis son réseau routier en étoile.

Pistes d'actions envisageables :

- Valoriser les sites romains, leur visibilité et leur accessibilité (remparts, portes...).
- Continuer à valoriser les espaces publics dans la ville (place, mail...).
- Maîtriser l'évolution urbaine d'Autun et la qualité paysagère de ses abords. Améliorer les abords des zones d'activités en façade sur la route.
- Travailler sur la qualité paysagère des entrées depuis les axes routiers en étoile.

Bibliographie sur les paysages de la Vallée de l'Arroux

publié le 16 février 2018 (modifié le 6 avril 2018)

Paysages

- Paysage et carrières en Saône-et-Loire. DREAL Bourgogne, 2012
- Le pays Charolais-Brionnais, un terroir d'exception- la richesse et la complexité du territoire : fondements et guide de son identité. Syndicat Mixte du Pays Charolais-Brionnais, 2010
- Atlas des paysages du PNR du Morvan, 2007
- Paysages de Saône-et-Loire. CAUE 71, 2007
- D'un paysage à l'autre : interpréter les paysages de Saône-et-Loire. CAUE 71, 2001
- Paysages de Bourgogne. Diren Bourgogne, 1997

Géographie

- Régions naturelles, pédopaysages et sols de la Saône-et-Loire. INRA, 2005
- Inventaire forestier national - département de la Saône-et-Loire. IFN, 2002
- La Saône-et-Loire de la préhistoire à nos jours. Pierre Goujon, 1992

Urbanisme et architecture

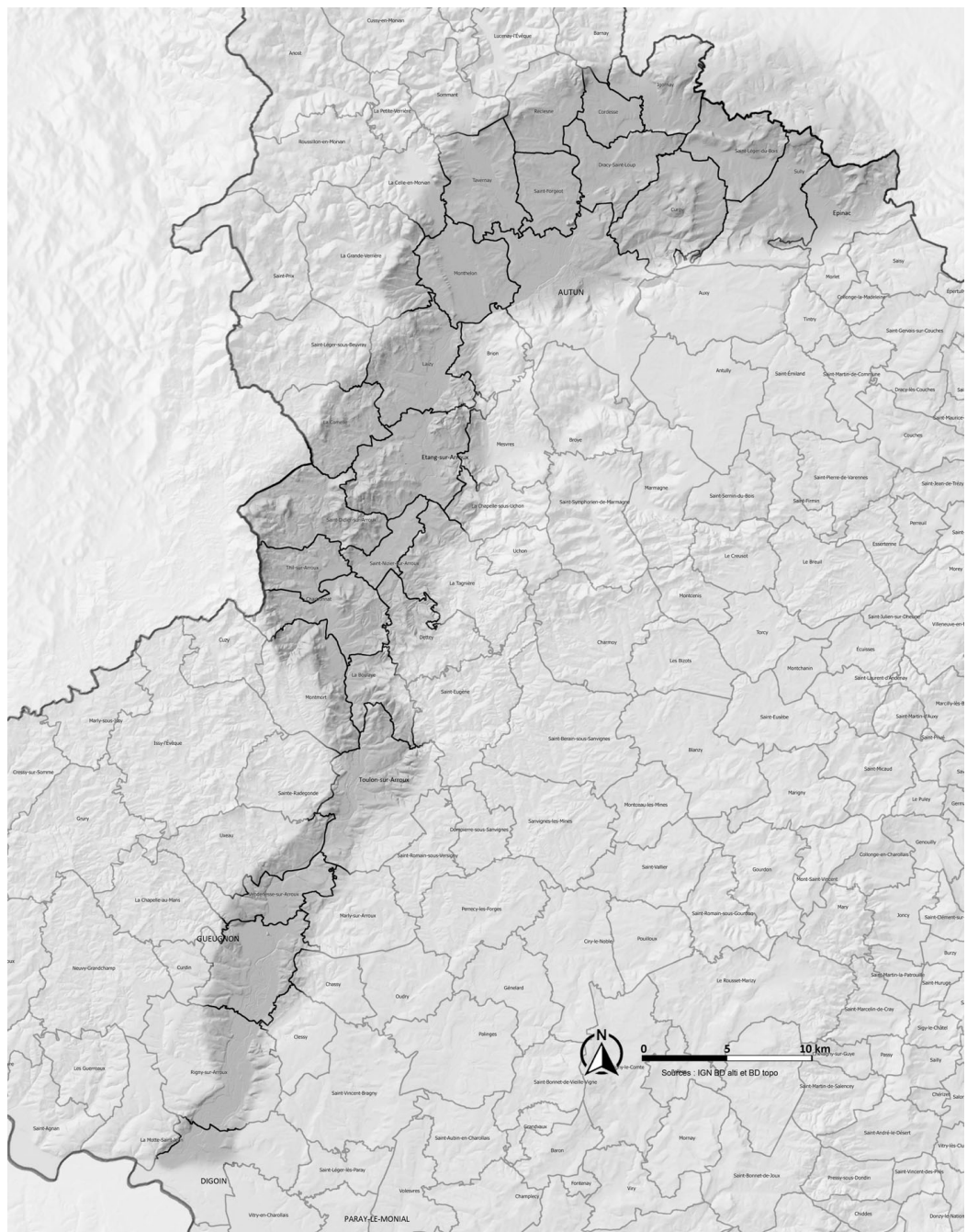
- SCoT du de l'Autunois-Morvan. 2016. Rapport de présentation
- SCoT du Pays Charolais-Brionnais. 2014. Diagnostic territorial et stratégique
- L'habitat rural en Autunois-Morvan. Foyers ruraux de Saône-et-Loire. 1996

Les communes de la Vallée de l'Arroux

publié le 4 mars 2019 (modifié le 19 mars 2019)

Vallée de l'Arroux : liste des communes concernées

Autun	La Celle-en-Morvan	Saint-Forgeot
Barnay	La Chapelle-sous-Uchon	Saint-Léger-du-Bois
Brion	La Comelle	Saint-Léger-sous-Beuvray
Charbonnat	La Grande-Verrière	Saint-Nizier-sur-Arroux
Chassy	La Motte-Saint-Jean	Saisy
Clessy	La Tagnière	Sommant
Cordesse	Laizy	Sully
Curgy	Marly-sur-Arroux	Tavernay
Dettey	Mesvres	Thil-sur-Arroux
Digoin	Monthelon	Toulon-sur-Arroux
Dracy-Saint-Loup	Montmort	Uxeau
Épinac	Morlet	Varenne-Saint-Germain
Étang-sur-Arroux	Reclesne	Vendenesse-sur-Arroux
Gueugnon	Rigny-sur-Arroux	Vitry-en-Charollais
Igornay	Saint-Didier-sur-Arroux	
La Boulaye	Sainte-Radegonde	



Les communes de la Vallée de l'Arroux